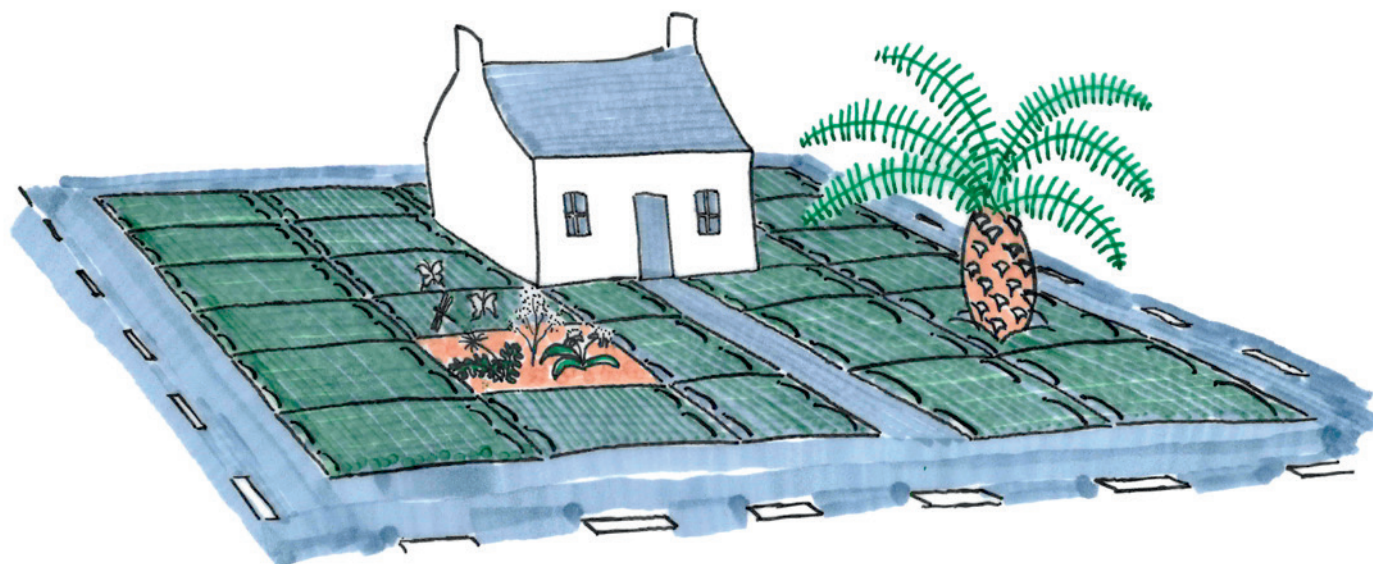




Stop aux bâches en plastique !

Fiche éditée en janvier 2023

Les bâches en plastique sont coûteuses, contre-productives, polluantes et font reculer la biodiversité.

- **Coûteuses** à l'achat et dans leur mise en œuvre, laquelle nécessite une préparation souvent lourde et des équipements associés (agrafes) ;
- **Contre-productives** car sensées couvrir le sol pour empêcher le développement des plantes indésirables elles empêchent son enrichissement et contribuent à le stériliser ;
- **Polluantes** en laissant dans le sol, dans l'eau, voire dans l'atmosphère, des lambeaux et des microparticules de plastique inaltérables ;
- **Néfastes pour la biodiversité** en empêchant la flore spontanée de s'installer avec en corollaire l'assèchement des possibilités d'accueil de la petite faune locale.

l'utilisation d'une bâche en plastique est un non sens écologique

une bâche en plastique asphyxie la vie du sol et contribue à le stériliser

le paillage en plastique enlaidit le paysage par sa couleur uniforme et ses reflets

UN RAVAGE...

POUR LE PAYSAGE ET LA BIODIVERSITÉ



On en trouve : en couvre-sol, censées limiter le désherbage des massifs...



Au pied d'une haie, censées forcer le démarrage...



Sur un talus bocager et dans la pente, censées retenir la terre et réduire l'entretien...

UNE ATTEINTE...

À NOTRE SANTÉ ET NOTRE ENVIRONNEMENT

Une source de pollution :

- > La fabrication industrielle génère des coûts énergétique et des **gaz à effets de serre**.
- > De nombreuses bâches et feutres sont fabriqués à base de **polypropylène** issu de l'industrie pétrochimique.
- > Leur dégradation lente libère des **microparticules** dans le sol que l'on retrouve ensuite dans les milieux aquatiques pour lesquels, elles sont hautement nocives. L'être humain, en bout de chaîne, peut les retrouver dans son alimentation.

Une surface lisse stérilisante et quasi-imperméable :

- > L'absence de végétation et de rugosité, le lissage que produit la bâche accélère le **ruissellement** de l'eau pluviale. Le sol s'en trouve desséché et les réseaux d'évacuation surchargés.
- > La bâche **empêche la fertilisation** naturelle du sol du fait de l'absence de débris végétaux décomposés sur le sol (feuilles mortes). Pourtant, cette matière organique est indispensable à la bonne santé des végétaux et organismes qui y vivent.
- > Les habitats et ressources alimentaires de nombreux insectes et petits animaux de la surface du sol sont supprimés réduisant et **appauvrissant toute cette microfaune** et favorisant le risque de désordres sanitaires (la prolifération des limaces, par exemple).

Une contribution aux îlots de chaleur :

- > La surface souvent sombre, largement découverte et exposée aux rayons du soleil **produit de la chaleur** qui s'accumule, brûle les sols et par conséquent les organismes qui y vivent.
- > Le réchauffement du polypropylène libère dans l'air des **gaz toxiques pour notre santé**.

La destruction du sol :

Privé de lumière, d'eau, d'apport organiques et minéraux par la dégradation des débris végétaux et la rareté des micro-organismes et de la faune familière de la surface du sol, celui-ci s'appauvrit.

Le sol se vide de ses éléments vivants, des échanges qu'ils produisent, ce qui le rend peu à peu inerte et très vulnérable à l'érosion.

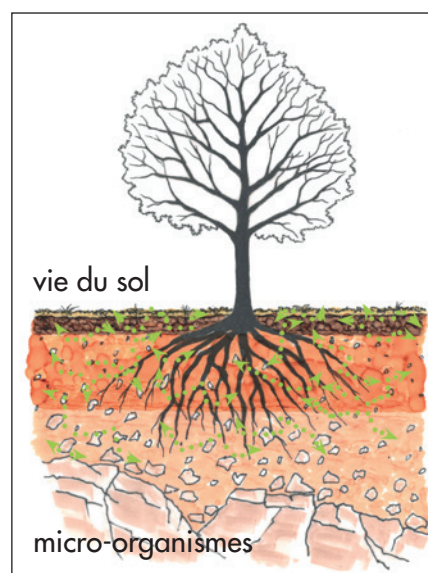
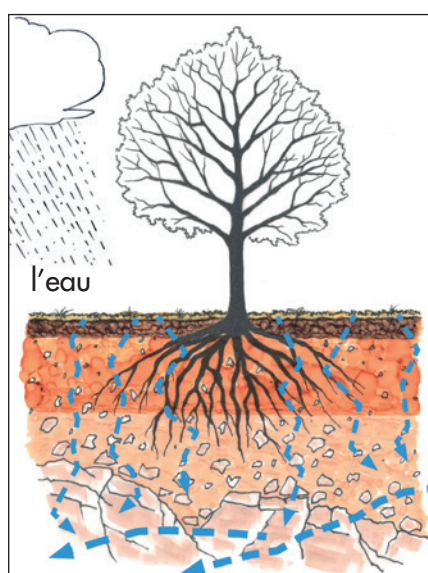
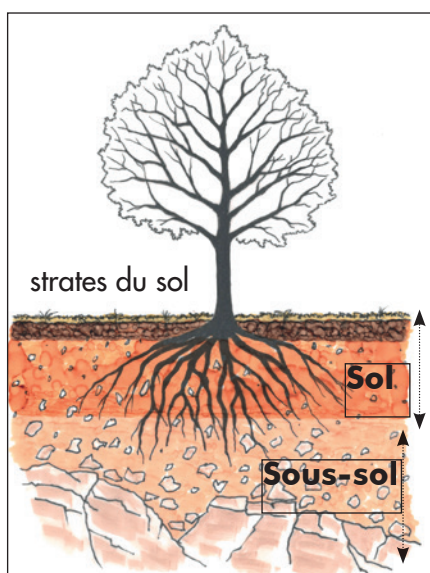
L'envahissement du sol par les chiendents, chardons, lisérons et pissenlits :

Lorsque la bâche s'use et que des trous apparaissent, des plantes pionnières au puissant système racinaire sont favorisées et vont coloniser ces sols vides pour les structurer à la manière d'un ferrailage de béton. Elles serviront de support à une nouvelle vie du sol.

Ne soyez pas surpris !

LA VIE DU SOL

Sur 30 centimètres d'épaisseur moyenne, la **couche féconde de terre** abrite d'intenses échanges biologiques et physico-chimiques. Elle filtre l'eau et les polluants, contrôle le régime des eaux superficielles et l'alimentation des eaux souterraines, régule le cycle du carbone, de l'azote et des gaz à effet de serre, fournit les éléments indispensables à la production végétale et sert d'habitat pour près de 80 % de la biomasse terrestre. **«C'est le milieu le plus riche de notre environnement. Il y a plus d'organismes vivants dans une cuillerée à soupe de terre qu'il n'y a de gens sur la planète»**, résume le microbiologiste Claude Bourguignon, fondateur, il y a vingt cinq ans, du laboratoire d'analyse microbiologiques des sols.



Composition d'un sol agricole sain :

45 % de matière minérale, 5 % de part organique, 25% d'eau, 25% d'air

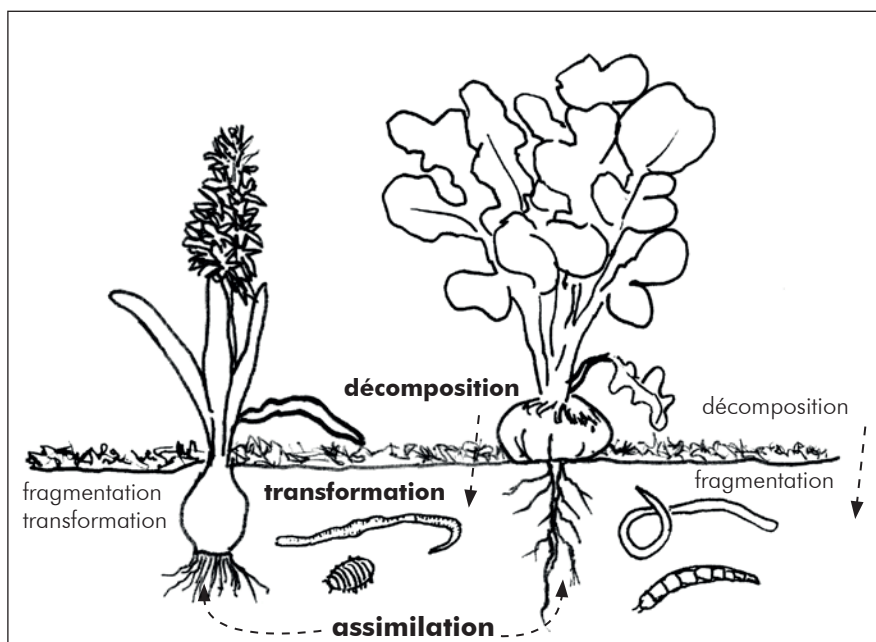
Sur un hectare on trouve aussi :

> 2,5 tonnes de **bactéries**

> 3,5 tonnes de **champignons**

> 500 kg à 5 tonnes de **vers de terre**

Signes de bonne santé du sol!



La matière organique déposée en surface (déchets verts, compost) va, en se décomposant, être ingérée et fragmentée par une multitude de petites bêtes dont les vers de terre.

Une microflore du sol et des racines prend le relais en transformant et permettant l'assimilation des éléments nutritifs des plantes.

Il faut 100 ans pour fabriquer 1 cm de sol : n'étouffons pas cette vie si précieuse !

DES ALTERNATIVES EXISTENT !

COMPOSITION D'UN MASSIF

Une règle d'or :

Lorsque la lumière atteint la surface de la terre, les graines contenues dans le sol germent et se développent jusqu'à couvrir le sol étouffant généralement les plantations encore jeunes ou moins vigoureuses. Pour éviter ce désagrément on choisira une association de plantes couvre-sol afin que le sol reste toujours couvert et ce, de manière naturelle.

Le bon choix des plantes : Les plantes du massif doivent être choisies en fonction de la nature du sol, du climat et de l'exposition.

Pour pouvoir se développer harmonieusement et dans de bonnes conditions hygrométriques, les végétaux doivent avoir suffisamment de lumière et d'espace mais **sans excès**.

L'étagement de la végétation (plantes de différentes tailles) et la prise en compte des saisonnalités permettent d'assurer **une bonne couverture du sol** et l'aspect esthétique du massif. Les plantes vivaces sont à privilégier dans cette optique.

En complément de ces règles de composition, **le paillage d'un massif** doit être considéré comme un acte essentiel car il permet de :

- > limiter la croissance des plantes indésirables,
- > maintenir la fraîcheur et l'humidité du sol le temps que les nouvelles plantations atteignent leur taille adulte et couvrent elles-même le sol,
- > renouveler la fertilité du sol (matériau organique et biodégradable : bois, paille...).



Certaines plantes vivaces s'étalent et sont appelées plantes couvre-sols, elles protègent le sol de la lumière, maintiennent l'humidité et le nourrissent de leurs racines et de leurs feuilles mortes.

DES ALTERNATIVES EXISTENT !

LE PAILLAGE NATUREL D'UN PARTERRE



Paillage à base de broyat de branchages



Paillage de lin



Massif d'aromatiques recouvert de copeaux de bois



Tonte couvrant le pied d'une jeune haie fleurie



Une autre manière de pailler : empierrer le sol (sans géotextile) pour préserver sa perméabilité



Empierrement du pied de l'arbre respectueux de son développement (tronc et racines)

DES ALTERNATIVES EXISTENT !

SUR LES TALUS



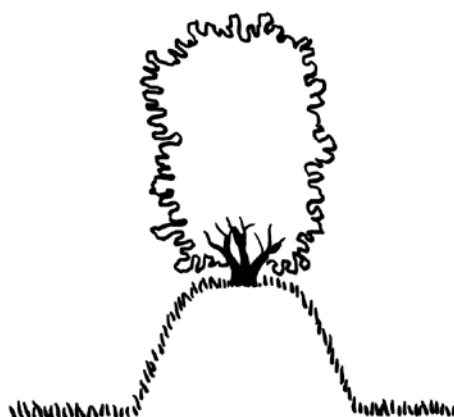
Pour se rapprocher de notre cadre rural...



Pour favoriser la flore naturelle grâce à un fauchage extensif...



Et pour se reconnecter à notre bocage traditionnel



À l'ombre, la mousse s'installe sur les talus donnant une ambiance de sous-bois



En substitution de l'herbe le lierre produit un efficace et esthétique couvre-sol

DES ALTERNATIVES EXISTENT !

DIFFÉRENTES MANIÈRES DE TENIR LA TERRE



Plantation de couvre-sol (arbustes et vivaces)



Plantation et paillis à base de copeaux de bois



Charmille taillée et charmes en arbres de hauts-jets



Soubassement empierré et talus enherbé



Un géotextile biodégradable favorisera l'installation des plantations tout en s'effaçant dans le paysage



Le talutage en contrebas de la haie est couvert d'une végétation naturelle fleurie favorable à l'accueil de la biodiversité

À NOUS DE JOUER !

